

# DECLARATION DE PRINCIPES HOMEOPATHIQUES

L'administration continuelle depuis bientôt plus d'un siècle de médicaments toujours plus puissants issus initialement de l'industrie du pétrole n'a en aucun cas amélioré la santé de l'espèce humaine.

Bien au contraire, force est de constater que cette chimie ingurgitée en quantités incroyables a refoulé vers des plans toujours plus profonds la pathologie au point que la liste des maladies chroniques ne cesse de s'allonger et que les patients présentent de plus en plus tôt des pathologies de plus en plus lourdes qui n'existaient en général pas dans la génération précédente.

Devant cette dégradation alarmante, il est de notre devoir d'homéopathes de faire connaître au monde que des principes de guérison existent, fondés sur des lois naturelles, et qui guident le thérapeute dans ses prescriptions.

Ces principes et leur application ont été révélés au monde par Samuel Hahnemann à travers les mises à jour constantes de l'Organon. Dans son ouvrage magistral, fruit de 55 années de recherches cliniques, Hahnemann définit non pas un système qui découlerait d'une relation unique comme on le voit en physique, mais bien d'une méthode composée d'un ensemble cohérent de théorèmes.

L'Organon répond à la réalité biologique, très différente de la physique ou de la chimie, où il n'existe pas une vérité absolue mais des situations relatives au sujet lui-même, qui est toujours unique.

L'absence de repère absolu a amené Albert Einstein à formuler la Relativité et Samuel Hahnemann à utiliser la notion de Gestalt en médecine, bien avant von Ehrenfels. Il n'existe malheureusement pas de traduction univoque de ce terme qui signifie "forme" mais qui est bien plus riche de sens car dans

l'acte de perception nous ne faisons pas que juxtaposer une infinité de détails, mais nous percevons des formes (Gestalt) globales qui rassemblent les éléments entre eux. A moins de s'appeler Mozart, on se souvient d'une mélodie, mais pas de la structure de chaque note musicale.

Cette vérité de la Gestalt s'applique au patient que l'on ne peut définir autrement que par l'ensemble de ses réactions à l'environnement, c'est-à-dire par la juxtaposition de faits susceptibles de le qualifier de façon unique. Mais la Gestalt forge aussi l'Organon de Hahnemann qui est composé d'environ 300 aphorismes qu'il faut avoir étudiés pour bien saisir l'homéopathie.

Faute de formation adéquate, la plupart des prescripteurs actuels n'ont jamais simplement lu une ligne de l'Organon et "l'homéopathie" qu'ils pratiquent n'est qu'une pâle caricature de l'Art de Guérir qui ternit souvent notre réputation.

Le chaos résulte de cette confusion dans l'homéopathie, préjudiciable au progrès et au développement de notre Art de Guérir. Cette situation n'est pas nouvelle, et a toujours fait le malheur de l'homéopathie et par conséquent des malades.

Chacun est libre de penser à sa manière ou de traiter comme il l'entend ses patients, libre de suivre ou non les lois de la nature, mais dans ce cas nous demandons à ceux qui exercent cette liberté de bien vouloir reconnaître que l'homéopathie se définit selon des critères bien précis et dans ce cas *ne pas appeler homéopathie* leur pratique.

Nous reprenons ici l'étendard brandi par le Dr Lippe en 1877 pour ranimer la flamme d'une homéopathie véritable. Sans la lutte qu'il a menée en son temps, il est probable que l'homéopathie se serait éteinte à cause des innombrables déviations, simplifications et distorsions de l'héritage de Samuel Hahnemann.

C'est donc avec le plus grand hommage à sa mémoire que nous proposons aujourd'hui de rassembler les thérapeutes

autour des points essentiels de la doctrine homéopathique définie par les points suivants :

- 1) On obtient une guérison rapide, douce et permanente quand elle est effectuée par des médicaments qui sont eux-mêmes capables de produire sur des personnes saines des symptômes morbides similaires à ceux de la maladie ;
- 2) Les modifications tissulaires et autres aspects pathologiques des tissus et des organes représentent *les résultats* d'une perturbation dynamique, et non *la cause* de la maladie ;
- 3) La totalité des symptômes, subjectifs et objectifs représente la seule indication qui permette de choisir le médicament indiqué ;
- 4) L'unique façon de connaître les propriétés des médicaments, c'est-à-dire leur capacité à dérégler l'organisme, consiste à les expérimenter sur des personnes en bonne santé ;
- 5) Pour parvenir aux meilleurs résultats cliniques, les médicaments doivent être administrés *un à la fois* et juste dans une dose suffisante pour guérir ;
- 6) Le *traitement local* dans tout cas *non-chirurgical* est non seulement contre-indiqué, mais capable de changer la localisation de la maladie et d'induire des complications dangereuses et en aucun cas des guérisons *permanentes*.

Nous appelons le plus grand nombre de thérapeutes et de patients à nous soutenir en apposant leur signature.

**Dr Edouard Broussalian,**

Lyon, le 30 avril 2011,

Genève, le 29 Août 2011.

***J'adhère à la DECLARATION DE PRINCIPES  
HOMEOPATHIQUES du docteur Broussalian du 30 avril  
2011,***

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

E-mail :

@

Signature :